Extrait du Association pour l'Économie Distributive
http://www.economiedistributive.fr/3-milliards-d-annees-en-30-minutes

3 milliards d'années... en 30 minutes

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1988 à 1997 - Année 1989 - N° 877 - avril 1989 -

Date de mise en ligne : vendredi 15 mai 2009
Date de parution : avril 1989

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Pour "poÃ©tique" que soit l'expression "la guerre des Ã©toiles" (la plus proche Ã©toile est Ã 4 annÃ©es lumiÃ¨re !) pour dÃ©signer l'IDS (Initiative de DÃ©fense StratÃ©gique), il faut voir la rÃ©alitÃ© brutale : une guerre des Ã©toiles sonnerait le glas de l'HumanitÃ© et probablement de toute vie sur notre planÃ¨te. Une planÃ¨te nÃ©e il y a 7 milliards d'annÃ©es, une vie en marche depuis 2,5 Ã 3 milliards d'annÃ©es, qui abouti Ã la gÃ©nÃ¨se de l'homme, l'homme prÃ©cisÃ©ment qui a la possibilitÃ©, ou d'Ã©crire son nom avec un grand H, ou de renvoyer au nÃ©ant ce qui l'a crÃ©Ã©.

Qui eut cru cela possible il y a seulement un demi-siÃ¨cle ?

C'est un lieu commun de dire que chacun des deux grands possÃ¨de un stock de bombes nuclÃ©aires capable de faire sauter plusieurs fois la planÃ¨te : ils possÃ¨dent en effet chacun environ 8.000 ogives, soit au total la puissance de 700.000 "Hiroshima". Les accords Reagan-Gorbatchev sur la rÃ©duction des armes atomiques - dont nous nous sommes rÃ©jouis - ne reprÃ©sentent qu'une diminution de 3% de l'arsenal et ne concernent ni les fusÃ©es intercontinentales, ni celles transportÃ©es par sous-marin. Or on sait qu'un seul sous-marin amÃ©ricain par exemple transporte assez d'ogives pour dÃ©truire les principales villes d'URSS. Autrement dit, les deux grands gardent intacte la puissance d'une mutuelle destruction.

On peut se demander pourquoi l'URSS et les Etats-Unis ont accumulÃ© une telle quantitÃ© de bombes. La stratÃ©gie de la dissuasion, Ã©galement connue sous le nom "d'Ã©quilibre de la terreur" ne repose pas obligatoirement sur une paritÃ© des forces destructrices : tÃ©moin la "faible" force de dissuasion franÃ§aise.

Si on comprend aisÃ©ment que les Etats-Unis capitalistes aient un intÃ©rÃªt mercantile Ã fabriquer toujours plus de bombes, de fusÃ©es, de silos, etc... on peut s'interroger sur les mobiles qui ont poussÃ© l'URSS Ã rechercher constamment une Ã©galitÃ© avec les Etats-Unis, Ã premiÃ¨re vuesuperfÃ©tatoire. Toutes ses dÃ©penses militaires, nuclÃ©aires ou traditionnelles, n'ont pu que nuire en effet Ã son dÃ©veloppement Ã©conomique civil, comme on le reconnait du reste depuis l'Ã¨re Gorbatchev.

Sans Ãªtre dans le secret des stratÃ¨ges soviÃ©tiques, il est logique de penser qu'ils avaient leurs raisons pour avoir tant de bombes ; logique Ã©galement, par contre, de penser que Gorbatchev a jugÃ© qu'avec 8.000 ogives, on avait atteint un plafond au-delÃ duquel toute nouvelle ogive n'ajoutait rien Ã la sÃ©curitÃ© du pays. D'oÃ¹ ses spectaculaires propositions pour mettre fin Ã la course aux armements nuclÃ©aires Mais revenons aux stratÃ¨ges soviÃ©tiques. Ils s'appuient sur des chercheurs, 10.000 croit-on savoir. Savants et stratÃ¨ges se sont naturellement intÃ©ressÃ©s Ã ce qui pourrait Ãªtre un jour une "guerre de l'espace". Les Cosmos sont lancÃ©s en si grand nombre que les mÃ©dias ne les signalent mÃªme plus. Et ce qui reprÃ©sente l'essentiel d'une guerre cosmique, ce sont les armes Laser (Ã rayon X, Ã Ã©lectrons libres, chimiques) et les armes Ã faisceaux de particules, notamment de protons. Or, en URSS, dans tous ces domaines, les recherches sont activement poursuivies avec de gigantesques moyens : accÃ©lÃ©rateurs de particules, rÃ©acteurs Ã fusion nuclÃ©aire. C'est sans doute la raison pour laquelle Gorbatchev, dans son livre "la Perestroika", avertit, comme le rappelait R. Marlin dans la Grande RelÃ¨ve de FÃ©vrier, que 10 % des investissements consentis par les Etats-Unis lui suffiraient pour contrecarrer l'avantage momentanÃ© de son adversaire. Si chercheurs et stratÃ¨ges soviÃ©tiques ont entrepris de telles recherches, c'est qu'il Ã©tait logique qu'ils prÃ©sument que leurs homologues amÃ©ricains avaient ou auraient les mÃªmes prÃ©occupations. Et de fait, c'est ce qui apparait au grand jour, lorsque Reagan, le 23 mars 1983, fait son discours mÃ©morable sur la guerre des Etoiles, suivi un an plus tard par l'adoption d'un programme sur cinq ans avec un budget de 26 milliards de dollars.

L'homme qui aurait persuadÃ© Reagan d'accÃ©lÃ©rer les recherches et de le faire savoir ne serait autre qu'Edward Teller, Ã©migrÃ© hongrois, pÃ¨re de la bombe Ã hydrogÃ¨ne.

***

Comment expliquer ce "nouveau bond en avant" en matiÃ¨re de guerre nuclÃ©aire, alors que la situation

Copyright © Association pour l'Économie Distributive

de dissuasion semblait protÃ©ger - sauf folie ou accident imprÃ©visible - l'humanitÃ© d'une guerre nuclÃ©aire entre les deux grands ?

Il faut savoir qu'en plus de l'augmentation constante du stock de bombes, la prÃ©cision des tirs a fait des progrÃ¨s considÃ©rables : de plusieurs kilomÃ¨tres Ã quelque cent mÃ¨tres de la cible. C'est cette double constatation : toujours plus de bombes, tirs de plus en plus prÃ©cis, qui a inspirÃ© il y a dÃ©jÃ plusieurs annÃ©es aux EtatsUnis la doctrine de la "destruction mutuelle assurÃ©e" (en anglais, Mutual Assured Destruction, qui contractÃ©e en MAD veut dire "fou"), en cas d'attaque de l'un ou l'autre des adversaires.

Tout responsable amÃ©ricain sain d'esprit, voulant prÃ©cisÃ©ment conjurer cette folie, devrait considÃ©rer qu'il s'agit lÃ d'un Ã©tat de dissuasion Ã la fois maximum et idÃ©al ; sauf Ã penser que les Russes seraient assez fous pour attaquer et, par lÃ mÃªme, s'offrir en holocauste dans le seul but de dÃ©truire le sanctuaire du capitalisme...

Il faut croire que certains "responsables" amÃ©ricains, civils ou militaires, ont rÃ©ussi Ã convaincre Reagan que cet Ã©quilibre de la terreur, pour grand qu'il soit, laissait tout de mÃªme la porte ouverte Ã une possible "destruction mutuelle assurÃ©e". Ils avanÃ§aient l'idÃ©e d'une "survie mutuelle assurÃ©e". Comment ? GrÃ¢ce Ã un nouveau programme baptisÃ© "dÃ©fensif" Ã©videmment, prÃ©cisÃ©ment le programme de la guerre des Ã©toiles. Il s'appuie sur les trois nouvelles avancÃ©es majeures suivantes : les satellites, la puissance et la miniaturisation des ordinateurs (on aborde la cinquiÃ¨me gÃ©nÃ©ration), les armes Ã haute Ã©nergie dont nous avons parlÃ©, lasers et armes Ã faisceaux de particules.

Nous ne pouvons entrer dans le dÃ©tail du programme IDS ; ce n'est d'ailleurs par l'objet de cet article. Sachons seulement que les problÃ¨mes techniques sont d'importance. Trois exemples

- l'obtention de lasers Ã rayon X nÃ©cessiterait chaque fois une explosion nuclÃ©aire dans l'espace. Comme il faudrait 400 Ã 500 "bases satellites", on imagine mal 500 bombes nuclÃ©aires tournant en permanence au-dessus de nos tÃªtes. - pour les armes Ã faisceaux de particules, il faudrait des accÃ©lÃ©rateurs d'un poids tel qu'on ne pourrait les mettre sur orbite.

- la principale difficultÃ© rÃ©side dans la nÃ©cessitÃ© de dÃ©truire dans l'espace, et en moins d'une heure, toutes les fusÃ©es. Or "l'agresseur" Ã©ventuel peut envoyer des tÃªtes nuclÃ©aires en quantitÃ© et, de plus, des leurres, c'est ce qu'on appelle "saturer les dÃ©fenses adverses". Peu de chance d'empÃªcher 5 Ã 10 % des bombes d'atteindre leur objectif et de porter un coup mortel Ã l'AmÃ©rique.

Mais ne nous rÃ©jouissons pas trop des Ã©normes difficultÃ©s que rencontrent et rencontreront les chercheurs amÃ©ricains dans leur programme IDS. Avec du temps et de l'argent, ils peuvent en venir Ã bout ; il ne faut pas oublier que Bush a confirmÃ© qu'il n'abandonnait pas l'IDS. Que conclure de tout cela ?

J'ai toujours dÃ©noncÃ© dans mes articles le danger que font courir au monde les Etats-Unis : ventes d'armes aux pays pauvres pour prÃ©venir ou combattre les rÃ©voltes des exploitÃ©s, mise en tutelle du tiers-monde par FMI interposÃ©, nivellement et abaissement culturels par des produits dÃ©biles, volontÃ© permanente de dÃ©stabiliser les pays de l'Est, etc...

Pour Ãªtre plus prÃ©cis, mÃªme si cette idÃ©e n'engage que moi, je pense que les Etats-Unis ont repris, depuis la fin de la guerre, le rÃ´le dÃ©volu, avant et pendant la guerre, Ã l'Allemagne nazie par les pays capitalistes et l'Eglise (rÃ´le de Pacelli, lÃ©gat du pape en Allemagne, et devenu Pie XII) : faire d'une pierre deux coups en dÃ©truisant le pays du communisme, qui risquait de mettre Ã mal et le capitalisme et la croyance religieuse. La lutte a commencÃ© dÃ¨s 1917 avec l'intervention Ã©trangÃ¨re qui avait alors Ã©chouÃ© ; elle continue. Sans oublier la CorÃ©e (Truman) ou le Vietnam (Johnson, puis Nixon), Reagan a particuliÃ¨rement reprÃ©sentÃ© la relÃ¨ve contre les "pays de Satan", malgrÃ© les concessions calculÃ©es Ã la fin de son rÃ¨gne.

Le programme de la guerre des Ã©toiles a un triple but :

1. La saturation tÃªtes nuclÃ©airesfusÃ©es-silos devait inÃ©vitablement conduire Ã une rÃ©duction du budget militaire. C'est pourquoi, dÃ¨s 1983, Reagan, homme du lobby militaroindustriel, lance l'IDS qui offre des perspectives de marchÃ©s grandioses. Tout le monde, nous l'avons bien vu, s'est prÃ©cipitÃ© pour y participer. De plus, quel que soit l'aboutissement du projet IDS, il y aura des retombÃ©es sur les champs de batailles classiques : petites armes intelligentes autodirigÃ©es, canons Ã laser ou Ã faisceaux de particules, ordinateurs hypersophistiquÃ©s. D'ici deux Ã trois dÃ©cennies, l'armement

Copyright © Association pour l'Économie Distributive

"classique" Ã terre peut Ãªtre totalement obsolÃ¨te et bon pour des opÃ©rations de police. Quels profits en puissance !

2. Le programme IDS est dans la ligne chÃ¨re Ã Kissinger : empÃªcher Gorbatchev, ce rÃ©volutionnaire finalement dangereux, de dÃ©velopper des industries de bien Ãªtre en l'obligeant Ã relancer un nouveau et lourd programme de dÃ©fense tous azimuts. En clair, dÃ©stabiliser le rÃ©gime en amenant les jeunes gÃ©nÃ©rations Ã rÃ©clamer plus de bien-Ãªtre , c'est-Ã -dire l'impossible dans de telles conditions, et donc Ã crÃ©er des troubles graves.

3. Et si cela ne suffisait pas, dans dix, quinze ou vingt ans, Ã condition que le bouclier IDS soit efficace Ã 99% par exemple et que les Russes n'aient pas "suivi" dans la stratÃ©gie de la guerre des Ã©toiles, prendre le risque de rÃ©aliser ce vieux rÃªve qui, nous l'avons vu, date de 1917 : dÃ©truire la Russie et mettre les pays socialistes, terrorisÃ©s, en condition d'abdiquer. Une provocation est si facile Ã monter et Ã crÃ©dibiliser aux yeux d'un monde qui serait pÃ©trifiÃ©, cent fois plus qu'au lendemain d'Hiroshima, sous le choc de ce premier grand bombardement nuclÃ©aire.

Et si l'URSS contrainte et forcÃ©e suivait dans la course insensÃ©e que lui imposent les Etats-Unis ? (c'est d'ailleurs l'hypothÃ¨se la plus plausible), on assisterait alors Ã une militarisation totale de l'espace. L'Ã©quilibre de la terreur serait-il rÃ©tabli Ã un nouveau palier ? La rÃ©flexion sur ce problÃ¨me est si vaste et si complexe qu'il est impossible Ã ce jour de rÃ©pondre.

Ce qui est sûr, c'est qu'un risque incommensurable aurait Ã©tÃ©

pris (ce risque existant du reste mÃªme si les seuls amÃ©ricains mettent en place l'IDS). Ecoutons un spÃ©cialiste : "C'est Ã l'ordinateur central qu'incombera la lourde responsabilitÃ© de dÃ©cider qu'une guerre est commencÃ©e et de livrer bataille avant mÃªme que les responsables, tant politiques que militaires, sachent que cette guerre a lieu ! Un ordinateur, aussi sophistiquÃ© soit-il, pourra-t-il distinguer, par exemple, la "signature" infra rouge trahissant le lancement d'un missile de celle d'une trÃ¨s inoffensive navette spatiale. Toute la question est lÃ ... "

On a froid dans le dos. En effet, avec un tel programme, tout se joue en quelques minutes, puisque les fusÃ©es intercontinentales parcourent la distance URSS-Etats Unis en une demi-heure. Or les "chiens de garde IDS" sont gÃ©ostationnaires (Ã 36.000 kilomÃ¨tres) et doivent au plus tard dÃ©truire les ogives un quart d'heure aprÃ¨s leur lancement. Pas question d'alerter le PrÃ©sident des Etats-Unis et de lui demander de rÃ©unir son conseil, voire de rÃ©flÃ©chir dix minutes ! On mesure l'aberration de la dÃ©cision de Reagan de lancer un programme de guerre des Ã©toiles.

***

Le combat que nous devrons mener, nous et les gÃ©nÃ©rations qui nous suivent, pour sauver l'humanitÃ©, est dÃ©cisif. AprÃ¨s la pÃ©riode de restructuration en cours, le capitalisme - l'impÃ©rialisme capitaliste plus prÃ©cisÃ©ment - connaitra un nouvel Ã©tat de crise : sociÃ©tÃ© duale aggravÃ©e et insupportable, tiers-monde explosif (2. Le capitalisme sera-t-il encore prÃªt, comme l'histoire nous l'a appris jusqu'ici, Ã risquer le pire pour sauver ses privilÃ¨ges ? La lutte s'avÃ¨re colossale :

-lutte contre ces nouvelles menaces de guerre nuclÃ©aire (sans oublier cependant les guerres locales) -lutte sociale pour briser le carcan de la sociÃ©tÃ© duale

-lutte en faveur du tiers-monde stopper la dÃ©mographie galopante, la destruction de ses forÃªts, le pillage de ses ressources

-lutte Ã©cologique, car sauver la planÃ¨te de la guerre ne suffirait pas si ses eaux, ses forÃªts devaient pÃ©rir, la glace des pÃ´les fondre ou la couche d'ozone s'amenuiser dangereusement et irrÃ©versiblement. Un combat de titans, face Ã l'ignorance, Ã l'indiffÃ©rence et Ã l'Ã©goisme, et surtout Ã l'appÃ©tit de profit Ã n'importe quel prix, ce cancer de la sociÃ©tÃ© moderne.

Gorbatchev et la TrilatÃ©rale

En complÃ©ment et illustration de deux Ã©tudes parues rÃ©cemment dans "La Grande RelÃ¨ve", nous extrayons le passage suivant d'"ActualitÃ©s SoviÃ©tiques" du 25 janvier 1989 :
"... Mikhail Gorbatchev a reÃ§u, le 18 janvier, au siÃ¨ge du CC du PCUS une dÃ©lÃ©gation de la Commission TrilatÃ©rale, organisation non gouvernementale qui regroupe des personnalitÃ©s en vue des milieux politiques et du monde des affaires des EtatsUnis, d'Europe occidentale et du Japon. La Commission TrilatÃ©rale Ã©tait reprÃ©sentÃ©e par ses co-prÃ©sidents David Rockfeller (pour les Etats -Unis), Georges Berthoin (pour l'Europe occidentale) et 1. Okawara (pour le Japon), l'ancien PrÃ©sident franÃ§ais ValÃ©ry Giscard d'Estaing, l'ancien premier ministre nippon Yasuhiro Nakasone, l'ancien secrÃ©taire d'Etat amÃ©ricain Henry Kissinger et le rÃ©dacteur en chef de la revue "Foreign Affairs" G. Hyland. lis sont venus Ã Moscou en liaison avec la prÃ©paration d'un nouveau rapport spÃ©cial consacrÃ© aux relations Est-Ouest dans les conditions crÃ©Ã©es dans le monde par la restructuration en URSS et la politique extÃ©rieure basÃ©e sur le nouveau mode de pensÃ©e.
La principale question qui intÃ©ressait les interlocuteurs de Mikhail Gorbatchev Ã©tait de savoir comment il Ã©valuait les possibilitÃ©s de la pÃ©restroÃ¯ka et quand ses idÃ©es seraient rÃ©alisÃ©es pour pouvoir soulever la question de l'intÃ©gration organique de l'Ã©conomie soviÃ©tique dans l'Ã©conomie mondiale. ValÃ©ry Giscard d'Estaing et d'autres participants ont soulignÃ© qu'ils trouvent anormale la situation oÃ¹ une puissance comme l'URSS ne participa pas aux organisations Ã©conomiques internationales comme le GATT le FMI, la BIRD et l' OCDE. Henry Kissinger a Ã©tabli un lien entre ce problÃ¨me et la crÃ©ation d'un systÃ¨me international oÃ¹ la rivalitÃ© fera place Ã la coopÃ©ration et les Etats assureront leurs intÃ©rÃªts non pas au dÃ©triment des autres, mais par voie de contrats mutuellement avantageux. En rÃ©fÃ©rence avec le discours de Mikhail Gorbatchev Ã l'ONU, des questions ont Ã©galement Ã©tÃ© posÃ©es sur la nouvelle vision du monde, qui diffÃ¨re de celle Ã laquelle l'Occident s'Ã©tait habituÃ© Ã avoir affaire au fil des dÃ©cennies, sur les processus en cours en Europe et le rÃ´le qu'y jouent les Etats-Unis, sur la doctrine dÃ©fensive soviÃ©tique, etc..
Mikhail Gorbatchev a exposÃ© ses points de vue sur tous ces problÃ¨mes..."

Ainsi, sous le prÃ©texte de la prÃ©paration d'un "rapport", les reprÃ©sentants de la TrilatÃ©rale, comprenant notamment Giscard d'Estaing et Kissinger, se font entendre par la direction soviÃ©tique avec, en plus de Gorbatchev, MM. Yakovlev, Medvedev, Faline, Akhromeev, Dobrynine, TchernaÃ¯ev, Arbatov et Primakov. Une telle rencontre prouve que le gouvernement soviÃ©tique n'ignore rien de l'influence occulte de la TrilatÃ©rale dans l'orientation de la politique de tout l'Occident. Dans un second et court article "ActualitÃ©s soviÃ©tiques" ajoute d'ailleurs :
"Le concept du monde dÃ©nuclÃ©arisÃ© n'est pas une utopie, estime l'ancien PrÃ©sident franÃ§ais ValÃ©ry Giscard d'Estaing qui sÃ©journe Ã Moscou dans le cadre de la visite effectuÃ©e par plusieurs membres de la TrilatÃ©rale, organisation non gouvernementale internationale qui Ã©labore des approches de la politique extÃ©rieure, Ã©conomique et sociale des pays capitalistes industrialisÃ©s d'Europe occidentale, d'AmÃ©rique du Nord et du Japon.... " Mais, au fait, de quel droit, sauf celui de reprÃ©senter des oligarchies financiÃ¨res, ces personnalitÃ©s parlentelles au nom des puissances occidentales, en face des reprÃ©sentants officiels de l'U.R.S.S.?

***

Prix Nobel d'Ã©conomie

Madame Susan George, auteur de "Comment meurt l'autre moitiÃ© du monde" (nous Ã©crit : "Le Prix Nobel d'Ã©conomie n'existe pas ! Alfred Nobel a laissÃ© sa fortune Ã la Fondation Nobel qui devait primer ceux "qui avaient rendu les plus grands services Ã l'humanitÃ©". Les prix ainsi dotÃ©s Ã©taient et demeurent au nombre de cinq : physique, chimie, mÃ©decine, physiologie, littÃ©rature, paix. Il n'y en a pas d'autres. En 1969, des tenants de l'Ã©conomie libÃ©rale ont dÃ©cidÃ© de dÃ©cerner un prix d'Ã©conomie "Ã la mÃ©moire d Alfred Nobel". Ce prix est financÃ© par la Banque centrale de SuÃ¨de, la

Copyright © Association pour l'Économie Distributive

Sveriges Riskbank. Il ne provient pas, et ne peut provenir de l'hÃ©ritage d'Alfred Nobel. A-t-on le droit, mÃªme lÃ©gal de le baptiser prix Nobel (...) ? Chacun peut constater quels Ã©conomistes, presque toujours dÃ©fenseurs d'un certain ordre, s'en trouvent honorÃ©s."

(Extrait du Monde 7 fÃ©vrier 1989).

Copyright © Association pour l'Économie Distributive